

Exposition
du 24-11
2023
au 01-09
2024

C
U
U
R

**Une matière
à fleur de
peau**



Intérieur d'une tannerie
rennaise, photographie.
Coll. Écomusée de la Bentinais –
Musée de Bretagne
© Écomusée de la Bentinais,
Musée de Bretagne, Alain Amet



Groupe de punks
Marque du domaine public

L'exposition en un coup d'œil



Plaque de rue, rue Baudrairie, corporation du cuir, entre 1950 et 1959. Coll. Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne
© Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne, Alain Amet, licence CC-BY

Blousons noirs, sacs à main haute couture, bottes ou encore combinaisons érotiques... Le cuir ne s'immisce pas uniquement dans nos garde-robes : il imprègne nos quotidiens, cultures et imaginaires collectifs, constituant ainsi une part importante de notre Histoire.

Pour se chausser, se vêtir, se protéger, fabriquer des objets, transporter ou embellir, le cuir est LA matière par excellence. Le cuir, c'est la transformation méticuleuse d'un tissu putrescible en un matériau résistant et noble. Le cuir, c'est aussi le bord de l'eau, la récolte des écorces de chêne, les gestes éreintants et rebutants. Le cuir, c'est une expérience sensible, une odeur, un toucher, un ressenti. Le cuir, c'est un art, une industrie, une marque d'appartenance sociale et c'est aussi une histoire.

Une histoire confidentielle, calfeutrée au sein des ateliers qui au 19^e siècle battent leur plein au cœur de Rennes dont les tanneries vibrent au rythme de la Vilaine avant de périr lentement dans les années 1920. Effacées, les traces de ces vestiges jaillissent. L'exposition offre un voyage dans les coulisses de cette industrie fascinante et méconnue, à la découverte des secrets de fabrication, des techniques artisanales, et à la rencontre de celles et ceux qui participent à son essor et sa transmission.

Une invitation à plonger dans l'atmosphère grouillante d'une tannerie, à se familiariser avec des objets raffinés ou du quotidien et à explorer notre rapport à l'animal.



Corroyeur, détail d'une gravure de l'Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, Diderot et d'Alembert

© Alain Amet

L'exposition pas à pas

Le cuir éveille les sens! Au fil des 5 parties qui jalonnent le parcours, l'exposition donne à voir, entendre, sentir, toucher la matière et découvrir les savoir-faire associés mais aussi à ressentir et revivre une époque, une ville et une histoire méconnue.

1- Le cuir au quotidien

Quel lien peut bien unir un bateau, des chaussures, une malle et un étui à lunettes? Le cuir, évidemment! Depuis longtemps, cette matière façonne nos quotidiens et nourrit nos imaginaires collectifs, symbole de l'étendue

de ses caractéristiques et représentations...

La vitrine panoramique qui orne l'entrée de l'exposition propose une plongée dans la diversité des utilisations du cuir, révélant des objets familiers et raffinés.

Des formes, couleurs et usages différents, malgré tout unis par cette matière si peu connue.

2- Les secrets de fabrication

Une sculpture de vache, dont la peau se décolle et se soulève, marque l'entrée dans la tannerie, à la découverte d'un savoir-faire ancestral et artisanal grâce auquel

la peau putrescible de l'animal se transforme en matière noble. L'exposition en dévoile les secrets de fabrication, étape par étape. Du travail de rivière au corroyage et finissage, le processus est complexe et difficile. Saler, sécher, laver, racler, tremper, épiler, écharner, tanner, assouplir... Les gestes se transmettent, à la discrétion de chaque atelier, au fil de l'eau et des générations. Et aujourd'hui? Focus est fait, en partenariat avec les étudiantes de l'Institut Agro Rennes-Angers, sur la filière Cuir actuelle.

3- Rennes et ses tanneries

Présente dès la fin du Moyen Âge, l'activité est ancienne en Bretagne, territoire éleveur de bovins, producteur de sel et irrigué de rivières. À Rennes et aux alentours, le travail du cuir prend son essor au 19^e siècle, avant de décliner progressivement dans les années 1920. Cette histoire mouvementée est liée à la canalisation de la Vilaine, aux flux économiques et commerciaux, mais aussi à certaines grandes familles de la région, à l'instar des Le Bastard. Elle est relatée à travers une carte interactive révélant l'effervescence de ce passé.

4- Différents usages et métiers

Le cuir offre une expérience sensorielle variable et dépendante de son origine et de son usage. Il est d'ailleurs le seul matériau capable de présenter autant de caractéristiques diverses. Un éveil sensible est proposé au sein d'une matériauthèque présentant une trentaine d'échantillons de cuir à observer et à toucher, pour en comprendre les variations. L'occasion également de découvrir, dans la vitrine des chefs-d'œuvre, des créations exceptionnelles de compagnons et compagnones, artisans et artisanes et maisons de luxe, et de rencontrer, à travers leurs témoignages, celles et ceux qui transforment la matière en objets.

5- Un animal à l'origine

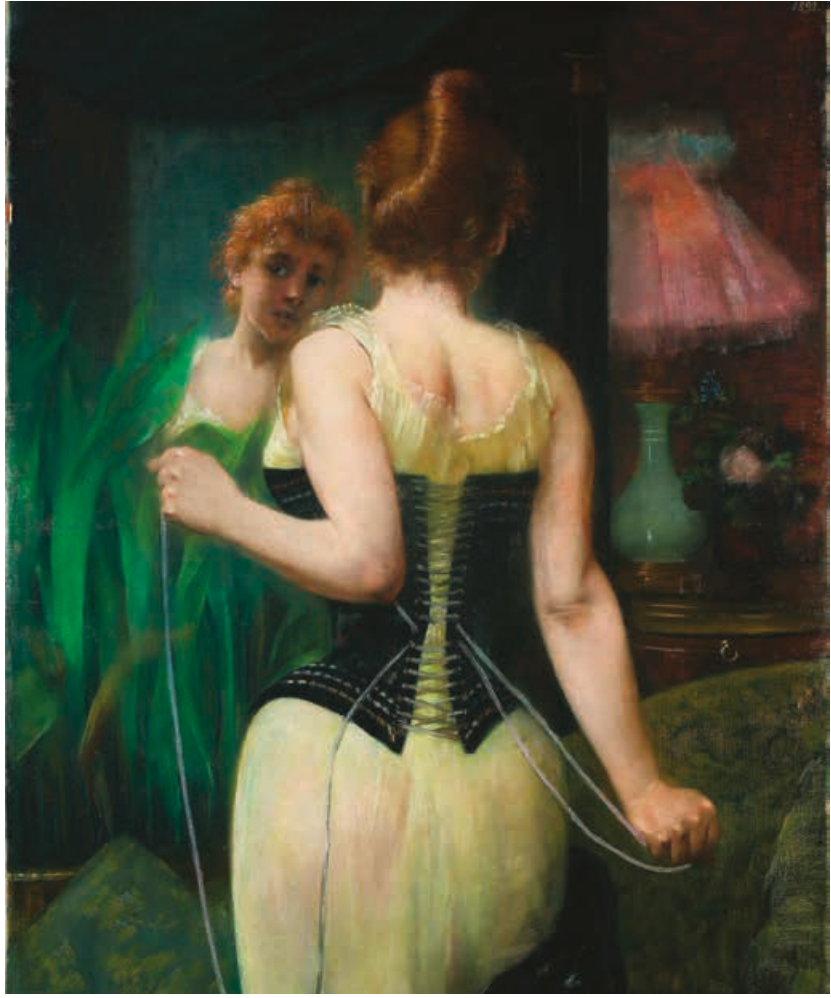
Se glisser dans la peau de l'animal... Acte subversif ou démarche sensible? En fin de parcours, la question résonne. Les costumes présentés intriguent. Krampus (créature anthropomorphique du folklore d'Europe de l'Est), tenue érotique et robe de haute couture... Que nous disent ces habits de nos imaginaires et fantasmes? Pas de réponse tranchée. La confrontation visuelle et contrastée suffit à impacter les esprits. Porter du cuir n'est pas aussi anodin qu'on voudrait le croire...



Déguisement de Klaubauf ou Krampus, Autriche, Haute Styrie, Bad Mitterndorf, années 1970. Coll. Du Musée international du Carnaval et du Masque
© Musée international du Carnaval et du Masque, O. Desart



Anne-Marie Berretta, André Cros, photographie, 19 novembre 1985. Coll. Archives municipales de Toulouse
© Andrès Cros



Pierre Carrier Belleuse,
*Jeune femme ajustant
son corset*, 1893
Marque du domaine public

Dans les coulisses de l'exposition

Quand Marie Pichard, cheffe de projet, évoque le thème de l'exposition, les visages de ces interlocuteurs et interlocutrices s'illuminent. Elle en témoigne :

« Dire que l'on travaille sur le sujet du cuir provoque spontanément des sourires en coin et des yeux qui rigolent ! Un constat amusant établi au cours de nos diverses recherches, rencontres et visites... »

Le cuir résonne avec un imaginaire très relié à la sensualité et à l'érotisme. Bien plus qu'aux côtés techniques et aux outils ! Cela s'explique : remplacée par le plastique dans des domaines d'usage où il était courant d'avoir du cuir, cette matière a peu à peu été réservée au domaine vestimentaire et à des vêtements soit de haute couture, soit érotiques. Nous, on montre cette

charge sensuelle à travers la présentation d'objets ou d'une tenue mais il ne s'agit pas d'une exposition sur le SM ou sur l'érotisme ! Donc oui, aujourd'hui, quand on dit qu'on présente une exposition sur le cuir, auprès du grand public, ce n'est pas rare qu'il y ait un regard amusé ! »

Interview

de Marie Pichard

cheffe de projet

• Pourquoi ce sujet ?

Une des missions de l'écomusée est de mettre en valeur le territoire sur lequel il se situe, de faire émerger des pans de l'Histoire, du patrimoine matériel et immatériel, et de créer des résonances entre autrefois et aujourd'hui. L'idée est de révéler cette histoire existante et ancienne de Rennes malgré l'absence de vestiges de cette industrie dans la ville.

Le cuir est à la fois familier et méconnu en ce qui concerne sa fabrication et son origine animale.

• En quoi est-ce une matière familière mais méconnue ?

Le cuir a toujours été présent auprès des hommes et des femmes, dans différents domaines et différents usages. Malgré tout, son origine animale n'est pas forcément une évidence pour tout le monde*... Les questions que l'on peut entendre, notamment de la part des jeunes, sont liées aux enjeux environnementaux et au bien-être animal :

est-ce qu'on tue les animaux exprès pour faire du cuir ? Quels sont les impacts environnementaux ?

Est-ce qu'il ne vaut pas mieux acheter des chaussures à base de pétrochimie que de cuir ? Etc. Des questions sur lesquelles on ne peut pas faire l'impasse aujourd'hui.

• Porter du cuir n'est pas anodin. Pourquoi ?

Le cuir se retrouve sur les podiums de mode, dans l'habillement, la maroquinerie, les chaussures. Au cours de l'Histoire, c'est une matière qui permet de se distinguer et de marquer son appartenance sociale à un groupe. Le cuir des motards, les blousons noirs, sans oublier la charge symbolique érotique de cette matière, c'est loin d'être anodin. C'est une seconde peau en fait !

** L'Observatoire économique du Conseil National du Cuir indique que les 18-24 ans ont une image faussée de la fabrication du cuir. 54% pensent que les animaux sont élevés dans le but de faire du cuir et 31% pensent qu'il ne s'agit pas d'une matière provenant d'origine animale.*



Coffret en bois recouvert de cuir, 17^e siècle. Coll. Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne

© Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne, Alain Amet, licence CC-BY



1.



2.



3.



5.



6.



7.



4.



9.



11.



8.



10.



12.



13.



15.



14.



16.



17.

Visuels libres de droits à usage de la presse



18.



19.



20.



21.



22.



23.



24.



26.



25.



27.



28.



29.



30.



31.



32.



33.



34.

Cuir, une matière à fleur de peau

**DU 24 NOVEMBRE 2023
AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2024**

présentée à l'écomusée
de la Bintinais, route
de Châtillon-sur-Seiche
35200 Rennes

TARIF

**Accès payant à l'exposition
temporaire**

Plein tarif : 4 €

Demi-tarif : 2 € (groupes adultes,
demandeurs d'emploi...)

Gratuit pour les moins de 26 ans
et les étudiants

Gratuit tous les 1^{ers} dimanches
du mois

QUAND VENIR

VOIR L'EXPO ?

→ du mardi au vendredi
de 9h à 12h et de
14h à 18h,

→ le samedi de 14h à 18h,

→ le dimanche de 14h à 19h,

CONTACTER L'ÉCOMUSÉE

02 99 51 38 15

ecomusee-rennes@
rennesmetropole.fr

site internet : www.ecomusee-rennes-metropole.fr

VENIR À L'ÉCOMUSÉE

En voiture

Depuis la rocade sud :

- n°6b – porte de l'Alma,
- n°5b - porte du Blosne,

Depuis le centre de Rennes :

se rendre rue de l'Alma, direction
Noyal-Châtillon sur Seiche.

Suivre les panneaux :

Écomusée du Pays de Rennes /
Écomusée de la Bintinais

En métro

Depuis la ligne a, station Triangle.

à pied (10/15 minutes de marche),
en sortant de la station, tourner
à gauche (vers le sud), traverser
le pont qui enjambe
la rocade et traverser les jardins
familiaux (sur la droite) suivre
les panneaux « **Écomusée** ».

En bus

Prendre le bus 61, arrêt
Le Hil-Bintinais, traverser le
parking et les jardins familiaux en
suivant les panneaux « **Écomusée** ».

CONTACTS PRESSE

Eloïse JOLLY

Chargée de communication

06 21 67 50 30

el.jolly@rennesmetropole.fr

VISUELS À DESTINATION DE LA PRESSE

Les visuels du dossier de presse sont
répertoriés pages 8/9 et sont tous
disponibles en HD sur cet espace :

<https://drive.google.com/drive/folders/19YsODpbetLAHjq69AMPBKUO44meCCC95?usp=sharing>

*(Ce lien est également disponible sur
simple demande auprès du service
communication).*

**Les informations relatives à leur
utilisation (légende, crédit) sont
proposées dans le document
Word avec les visuels.**

Ils et elles ont fait l'expo

Les organismes prêteurs et partenaires

Antiquités Ravier, Corps-Nuds
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine
Archives municipales de Rennes
Association Koruc
Bibliothèque des Champs Libres
Centre Technique du Cuir
Collection Émile Hermès
Communes d'Acigné (22) et de Cléguérec (56)
Compagnie Européenne du Tannage
Conservatoire des créations Hermès
Fédération Française de la Tannerie Mégisserie
Institut Agro Rennes-Angers
ICTYOS
La tannerie Bastin & Fils,
J.M Weston
Maison du cheval de Corlay
Musée d'arts de Nantes
Musée des beaux-arts d'Angers
Musées des beaux-arts de Rennes
Muséum de Nantes
Musée du Compagnonnage
Musée du cuir et de la tannerie
Musée International du Carnaval et du Masque
Musée Mathurin Méheut
Musée Meermanno
Orthofiga
Service départemental d'incendie
et de secours d'Ille-et-Vilaine
Service Régional Archéologique du Centre-Val de Loire

Les prêteurs particuliers

Delphine BAGOT
Laurent BASTARD
Jean-Paul CILLARD
Mathilde MAUGER
Mathilde NAPIERACZ
Morgane PETITJEAN
Joël ROBERT

Artiste exposée :

Michelle CAINJO

Direction : Romain BOURGEOIS
Responsable du pôle scientifique et des expositions : Philippe BARDEL
Commissariat et textes de l'exposition : Marie PICHARD, accompagnée de Morgane PETITJEAN
Assistance de production et régie des collections : Célia MASSARD
Recherche : Jérôme CUCARULL
Dominique DERRIEN
Amandine PALLARD
Scénographie : Éric MORIN
Graphisme : Yann MALLEDANT, Rodhamine
Réalisation audiovisuelle et multimédia : RMD prod
Hervé RONNÉ
Lumière : Spectaculaire
Agencement : Gama
Montage et coordination de chantier : Atelier technique de l'écomusée, Richard JOUY, Michel MAINGUY, Vincent SÉVELLEC et Aurélien OUINE,
responsable du service
Intégration des œuvres et soilage : Atelier du musée de Bretagne, Yannick MONNIER, Sylvain BONNET et Jean-Yves HENRY
Médiation et surveillance : Philippe DAGRON, Camille GOLAN, Axelle POUESSEL, Jean-Denis RONSIN, Franck SENE, et Clémence HILLION,
responsable du service
Communication : Eloïse JOLLY
Prises de vues et numérisations : Alain AMET
Affiche : Beaux Diabes



**Écomusée
de la
Bintinais**